

C'est précisément ce qui est arrivé au sujet de trois nouvelles plantes nuisibles dont je viens causer un instant avec les lecteurs du *Naturaliste*. En leur appliquant l'épithète de "nouvelles", je ne veux pas dire qu'elles ont été inconnues jusqu'à présent ; mais j'entends simplement constater qu'elles sont apparues pour la première fois, cette année, en assez grande abondance pour être qualifiées de nuisibles, dans beaucoup d'endroits de notre Province simultanément.

Nous avons encore un souvenir vivace du terrible hiver de 1896 97 qui a causé tant de dommages à nos vergers, à nos prairies et à nos pâturages. Nous nous rappelons encore que ces derniers, dans la première partie de l'été de 1897, ont été nus jusque vers la fin de juillet, de même que les prairies. Puis, dans la dernière partie de l'été, une certaine végétation a commencé à se montrer, bien différente de celle qui aurait été désirable. Des mauvaises herbes ont pris la place des bonnes, mais non pas les mauvaises herbes ordinaires. Toute une nouvelle flore a envahi les terrains dénudés par la gelée; et ce sont les trois plantes dont je suis en train de causer qui ont surtout affirmé leur présence d'une manière générale. Voici une description succincte de ces plantes :

GNAPHALE POLYCÉPHALE, *Gnaphalium polycephalum*, de la famille des Composées, de la tribu des sénécionidées, appelée vulgairement, en français, Immortelle, et souvent, par contraction, Mortelle, et en anglais, *Fragrant Life Everlasting*. Plante vivace, dressée, d'un à deux pieds de hauteur, à tige et feuilles blanchâtres et cotonneuses, à fleurs d'un blanc jaunâtre.

En immenses quantités cette plante s'est montrée dans de nombreux endroits où on ne l'avait jamais vue en quantité appréciable et nuisible auparavant, accompagnée de deux ou trois autres variétés d'immortelles qu'elle dominait cependant de beaucoup. Ces autres variétés que j'ai observées sont la Gnaphale à feuilles décurrentes et l'Anten-